

Quand ramadan rime avec impulsivité

A peine le ramadan entamé, une ambiance tendue semble régner au sein de la société. Altercations, rixes échanges d'insultes ponctuent le quotidien des Algériens. Si l'on ignore encore le chiffre exact du nombre d'agressions (nous vous informons dès que nous l'aurons) depuis le début du mois de carême, des scènes de violences sont enregistrées dans plusieurs quartiers des grandes villes du pays. Au volant, des conducteurs se montrent particulièrement impulsifs.

Nous sommes au quatrième jour du mois de jeûne. L'ambiance tendue ne passe pas inaperçue. Elle s'exprime dans les moindres comportements des citoyens. Nous avons rapporté quelques unes de ces scènes nombreuses où les gens ne se contrôlent plus. Ces scènes se sont déroulées à trois coins d'Alger, durant la journée de lundi 23 juillet et ce à différents moments de la journée : matinée, après midi et en fin de journée.

Historiettes de nerfs tendus

A la station de bus :

Des cars alignés dans une station de bus, quelque part à Alger. Chaque bus attend son tour pour « charger » des passagers. Les bus sont dans un état de délabrement avancé, la station de bus n'est pas dotée ni d'abris bus, ni de bancs... Une aire goudronnée, où les extrémités sont décorés de détritrus : tickets, bouteilles vides, sachets en plastique...

Le climat est agréable et l'air est tellement doux comparé à la saison où nous sommes. Le sourire sur les visages des passagers, receveurs et chauffeurs peine à se dessiner. Il paraît que la tension risque de

monter à tout moment. Le bus est presque plein. Un autre chauffeur a eu l'indélicatesse de faire monter des passagers dans son bus.

Les sourcils froncés, le premier chauffeur sursaute et se dirige vers l'autre chauffeur, en lui reprochant vivement le fait d'avoir invité les passagers qui arrivent à monter dans son bus alors que le sien n'est pas encore plein. « Il reste encore 4 sièges vides. Wach eddek... », lui lâche-t-il en s'appêtant à s'attaquer à lui physiquement.

Un agent travaillant dans la station, intervient pour faire éviter de justesse une bagarre naissante. Le receveur du premier car, crie machinalement à l'adresse des passagers « il reste quatre places. Ayaw, ayaw... ». Le chauffeur a toujours les sourcils froncés. Il est tendu. Il tape des pieds en se dirigeant au volant de son car.

En un geste colérique, le chauffeur prend le volant. Le moteur vrombit et son bruit assourdissant nous fait comprendre que le moteur n'est pas en très bon état. Le bus démarre laissant derrière lui, une grosse fumée, lâchée en plein visage des autres passagers qui se ruent vers le second bus pour prendre place sans prêter attention à la fumée noirâtre que leurs poumons viennent d'inhalier.

A la rue Hassiba Ben Bouali :

Nous sommes au troisième jour du mois de carême. Il est 16h. Un couple se promène à la rue Hassiba Ben Bouali, main dans la main. Ils sont en train de se chamailler. Lorsque, tout à coup, le jeune homme gifle la jeune femme en plein visage sous l'œil médusé des autres piétons. L'homme traîne la femme par la main. La jeune femme ne résiste

Quand ramadan rime avec impulsivité

pas...Ils s'éloignent. Plus loin on les voit aborder une ruelle. Le jeune homme tient toujours la jeune femme par la main d'un geste agressif.

Colère bleue :

Cela se passe à Bordj El Kiffan. Nous apercevons un jeune homme pâle. Il est en colère. Il descend de sa voiture et se dirige vers un autre véhicule qui roulait devant lui. Celle-ci venait de briser le rétroviseur de son véhicule. Il élève la voix. Il est de plus en plus en colère. La gorge nouée, il s'attaque au chauffeur qui à son tour l'attrape par la gorge. Les riverains interviennent pour les séparer. Le jeune homme irascible ne se maîtrise plus, il se jette sur son « adversaire ». Plusieurs hommes tentent de les séparer. Les autres riverains observent la scène statiquement, avec un regard ébahi. Le jeune homme semble épuisé à cause de la « tempête » de colère qui s'est abattue sur lui. Heureusement n'a pas fait de victimes.

Sur nos routes, les manœuvres dangereuses à la hollywoodienne se font nombreuses et s'avèrent souvent fatale. On a enregistré 32 morts et 339 personnes blessées dans 117 accidents de la route survenus à travers le territoire national rien que pour les trois premiers jours du mois de ramadan.

http://www.elwatan.com/actualite/quand-ramadan-rime-avec-impulsivite-24-07-2012-179512_109.php